

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

J. A. CHENEVERT, Prop.-Édt.

Publié dans les Intérêts du District de Richelien.

G. I. BARTHE, Rédacteur-en-chef.

NOUVEAU MAGASIN DE MODES

A SOREL.

Les soussignées, modistes, informent respectueusement le public de la ville de Sorel et des paroisses environnantes qu'elles viennent d'ouvrir un nouveau magasin contenant un assortiment général d'étoffes de toutes sortes pour Dames et Messieurs.

Elles tiennent aussi toutes les garnitures et fournitures nécessaires convenables n'importe quelle étoffe, de quelque valeur qu'elle soit.

Comme par le passé, les soussignées reçoivent chaque semaine les livres de modes les plus nouvelles et elles se chargent de tailler et de confectionner les toilettes de toutes sortes pour les Dames.

Les Prix sont Modérés.

Une visite est sollicitée au nouvel établissement situé

EN FACE DU MARCHÉ.

Voisin de M. James Morgan,

SOREL,

DLES. LUSSIER,

Modistes.

Sorel, 29 Mai 1878.—6m.

DEPARTEMENT DES

IMPRESSIONS

DE

La Gazette de Sorel.

L'administration, ayant renouvelé une partie du matériel et s'étant pourvu des plus nouveaux caractères, est en mesure de donner satisfaction sous tous rapports à ses pratiques. On exécute avec promptitude et exactitude tous les ordres de tous les derniers genres (toutes commandes d'ouvrages de ville, etc., tels que :—

- Têtes de Comptes,
- Cartes d'Adresses,
- Mémoires, etc.,
- Chèques,
- Billets,
- Travaux,
- Enveloppes,
- Catalogues,
- Listes de Prix,
- Programmes,
- Rapports,
- Pamphlets,
- Affiches,
- Circulars,
- Pancartes,
- Lettres Funéraires, etc., etc.

LANCS DE TOUTES SORTES.

Les ordres de la campagne recevront toute notre attention et seront exécutés sans délai.

S'adresser à J. A. CHENEVERT, 17 rue Georges.—SOREL. 20 Février 1878.

A LOUER.

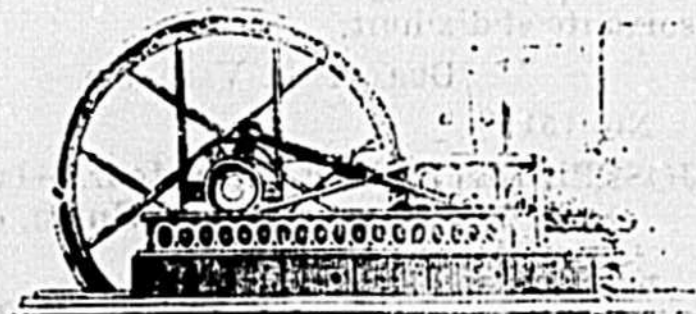
Le Magasin ci-devant occupé par Norman Faulet, pour le commerce de groceries, Epicerie, Ferronnerie, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

S'adresser à

R. H. KITTSON

Sorel, 1878.—jn

ELZEAR DROLET, GARROSSIER,



Sorel,

Informe le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de

VOITURES D'HIVER ET D'ÉTÉ.

faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.

DE PLUS :

Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral de la part de tout le public, et il espère que les

anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.

Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES,

s'empresent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET

Rue CHARLOTTE, Sorel.

Sorel 10 juillet 1878.—ua.



F. & P. GIRARD & Cie.

Constructeurs de Navires, bateaux à vapeur et autres bâtiments de toutes dimensions,

Ont l'honneur d'informer le public qu'ils sont maintenant en possession du chantier de construction de M. Prime Dauphinais et qu'ils sont prêts à exécuter toutes commandes qu'on voudra bien leur confier. Ils espèrent que les anciennes pratiques leur accorderont encore leur patronage et de leur côté les soussignées feront tout en leur possible pour donner satisfaction.

F. & P. GIRARD & Cie.

Sorel, 9 Avril 1878.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

Changement d'heures du départ des Trains.

A COMMENCER DE

Mardi le 2 Janvier 1878,

Les chars partiront de Sorel pour Acton et d'Acton pour Sorel comme suit :

Sorel	à 6.30 hrs. A. M.
St. Robert	" 6.45 "
Yamaska	" 7.00 "
St. David	" 7.15 "
St. Guillaume	" 7.30 "
Lavallée's Corners	" 7.45 "
St. Germain	" 8.10 "
Drummondville	" 8.30 "
Wickham	" 9.05 "
Acton (arriveront à)	" 9.40 "
Acton	à 11.00 hrs. A. M.
Wickham	" 11.30 "
Drummondville	" 12.10 P. M.
St. Germain	" 12.30 "
Lavallée's Corners	" 12.45 "
St. Guillaume	" 1.05 "
St. David	" 1.20 "
Yamaska	" 1.40 "
St. Robert	" 1.55 "
Sorel (arriveront à)	" 2.10 "

Prix du passage de Sorel à Montréal ou de Montréal à Sorel, \$2.50. Billet de retour pour \$4.50.

du partant de Sorel par ce train les passagers arrivent à Montréal à midi.

sera transporté à bon marché.

A. B. FOSTER,

MANAGER Sorel, 2 Janvier 1878.

ENCRE NOUVELLE
MATHIEU PLESSY & Co.
Cr. de la Lég. d'Hon. à l'Exp. univ. de 1867.
Médaille de Mérite à l'Exp. de Vienne 1873.
ENCRE NOUVELE DOUBLE VIOLET
A COPIER
adap. par toutes les grandes administrations
Dépôt chez tous les papeteries et les bonnes maisons du Canada.
Sorel, 2 Juin 1877

MÉDECINE SPECIFIQUE du Dr Wm GRAY.

Le Grand Remède Anglais est spécialement recommandé comme infallible dans les cas de faiblesse séminales, de spermatorrhée, d'impotence, et dans l'écoulement de toutes les maladies qui s'ensuivent nécessairement les excès, comme la perte de la mémoire, la lassitude universelle, les douleurs dans le dos, la faiblesse de la vue, la vieillesse prématurée, et beaucoup d'autres fondusant à la folie ou à la consommation et à un mort prématuré, tous ont en général leur cause dans les excès anti-naturels.

La médecine spécifique est le résultat de l'étude de toute une vie et de plusieurs années d'expérience acquise dans le traitement de ces maladies. Livrés envoyés franco par la poste. La médecine spécifique est vendue par toutes les Drogueries à \$1 le paquet ou \$5 pour 6 paquets, ou sera envoyée par la poste sur réception de l'argent adressé à

WILLIAM GRAY & Cie., WINDSOR, ONT. Vendue à Sorel par tous les drogueries KERRY, WATSON & Cie., Montréal, et NORWELL & LYMAN, Toronto, agents pour le gros.

365 vr. 1877.—lan.

A VENDRE.

Cette belle propriété située sur la partie sud ouest de la rue Phipps, en cette ville, comprenant un lot de ville de 66 x 132 pds, avec une maison en briques à deux logements, toit français couvert en tôle, et autres bâtiments.

Conditions faciles. S'adresser à W. H. CHAPDELAIN, N. P. No 52 Rue Georges.—SOREL Sorel, 18 Mars 1878.—jno



BONNE NOUVELLE

POUR LES CANADIENS

Qu'ils ont l'intention d'émigrer aux ETATS-UNIS.

LES CHARS ELEGANTS DE PREMIERE CLASSE DU

PASSUMPSIC RAILROAD

Partent Maintenant

De Montréal, via St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond et Sherbrooke, pour Manchester, Nashua, Lowell, et Boston.

Partent de Montréal à 3.15 P. M., tous les jours (Dimanche excepté), Beloit 4.15 P. M., St. Hyacinthe 4.40 P. M., St. Madeline 4.20 P. M., Upton 5.07 P. M., Acton 5.29 P. M., Durham 5.50 P. M., Sherbrooke 6.15 P. M., Concord 6.15 P. M., Hooksett 6.30, Suncook 7.47, Manchester 6.15, Nashua 6.55, Lowell 7.50, Boston 8.35, Salem 8.50, Lawrence 7.28, Biddeford 11.28, Worcester 9.20, Webster 10.43, Grosvenordale 10.56, Putnam 11.10, Danielsonville 11.34, Norwich 12.36 P. M., Baltic 4.33 P. M., Williamstown 5 P. M., Woonsocket 11.55 A. M., Providence 12.35 P. M. et Fall River (par Boston) 2 P. M., Brattleboro, Central Village, Chicopee, Fitchburg, Great Falls, Greenfield, Haverhill, Holyoke, Hartford, Jewett City, Keene, Marlboro, Newport, New-Bedford, New-London, Northampton, North Adams, New-Haven, New-York, Palmer, Pawtucket, Portsmouth, Springfield, Southbridge, Taunton, Wauregan, Walpole, Winchendon.

Arrivent le lendemain à Concord à 5 hrs, Hooksett 5.30, Suncook 7.47, Manchester 6.15, Nashua 6.55, Lowell 7.50, Boston 8.35, Salem 8.50, Lawrence 7.28, Biddeford 11.28, Worcester 9.20, Webster 10.43, Grosvenordale 10.56, Putnam 11.10, Danielsonville 11.34, Norwich 12.36 P. M., Baltic 4.33 P. M., Williamstown 5 P. M., Woonsocket 11.55 A. M., Providence 12.35 P. M. et Fall River (par Boston) 2 P. M., Brattleboro, Central Village, Chicopee, Fitchburg, Great Falls, Greenfield, Haverhill, Holyoke, Hartford, Jewett City, Keene, Marlboro, Newport, New-Bedford, New-London, Northampton, North Adams, New-Haven, New-York, Palmer, Pawtucket, Portsmouth, Springfield, Southbridge, Taunton, Wauregan, Walpole, Winchendon.

RAPPELEZ-VOUS

—QUE LE—

PASSUMPSIC R. R.

est la seule ligne qui contrôle des chars de première classe sur tout le parcours de la ligne. Entre Montréal et Boston en passant par St. Hyacinthe, Acton, Richmond et Sherbrooke.

On enregistre les bagages à destination. Les voyageurs partant de Montréal visitent leurs bagages au dépôt de Montréal et évitent ainsi beaucoup de trouble pendant le voyage.

Pour les achats de billets et pour toutes informations, adressez vous aux agents ci-dessous :

- Agent à Sorel..... J. A. Chenevert.
- " " Acton-Vale..... John Leclair.
- " " St. David..... Camille St. Amour.
- " " St. Guillaume..... J. V. Wrotele.
- " " St. Germain..... J. J. O. Fortier.
- " " Drummondville..... V. Dessert.
- " " Wickham..... M. Maher.
- " " St. Robert..... M. Bernard, Mar.
- " " Rivière du Loup..... M. Belisle, Mar.
- " " St. François..... M. Miller.
- " " St. Victoire..... M. Lennard.
- " " St. Cuthbert..... O. Dupré, N. P.
- " " Rivière du Loup..... J. B. Giguère.
- " " St. François..... J. S. P. Bazin.
- " " St. Cuthbert..... Ul. Chapdelaine.
- " " Rivière du Loup..... Ls. Marion.
- " " St. François..... Ls. Martel.
- " " St. Cuthbert..... F. Langlois.
- " " Rivière du Loup..... J. A. Proulx.
- " " St. François..... P. Chevalier.
- " " St. Cuthbert..... J.B.A. Marchessault.
- " " Rivière du Loup..... J. B. St. Germain.
- " " St. François..... F. Mineau.
- " " St. Cuthbert..... St. Frs. du Lac.
- " " Rivière du Loup..... M. DeBlais.
- " " St. François..... L. E. Dupuis.
- " " St. Cuthbert..... St. Felix.
- " " Rivière du Loup..... P. Coutu.
- " " St. François..... Benj. St. Louis.
- " " St. Cuthbert..... Ls. Pariseau.
- " " Rivière du Loup..... Ls. Hébert.
- " " St. François..... David Provost.
- " " St. Cuthbert..... M. Bernard.
- " " Rivière du Loup..... A. Bouchard.
- " " St. François..... M. Ducher.
- " " St. Cuthbert..... A. Plamondon.
- " " Rivière du Loup..... N. Lefelme.

Les passagers qui s'en vont aux Etats-Unis peuvent maintenant s'embarquer dans les chars partant de Sorel, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Germain, Drummondville et Wickham, tous les jours, et rencontrer à Acton les chars du Passumpsic qui se rendent aux Etats-Unis directement et leurs bagages sont chargés à ces stations et remis en bon ordre à n'importe quelle station des Etats-Unis ci-dessus mentionnée, sans charge extra.

W. RAYMOND, Agent général.

J. R. MICHAUD, Agent Voyageur pour le Canada.

25 Mar 1878.

ECHOS DE LA REUNION DES ZOUAVES A SOREL.

A continuer.

Durant le cours de l'année votre bureau de Régie s'est assemblé 32 fois. Il a dû s'occuper spécialement de notre feuille le Bulletin, qui est vraiment l'âme de notre association, car c'est lui qui entretient parmi nous cet esprit d'union sans lequel nous ne saurions nous maintenir; c'est lui qui nous transmet ces lettres écrites par nos chefs, qui réchauffe notre zèle; c'est lui qui, en évoquant les souvenirs du passé, rallume notre courage. Grâce à lui nous pouvons nous réunir à un moment donné, et c'est lui qui jettera le cri d'alarme et de ralliement si jamais nous devions nous armer pour la défense ou pour l'attaque.

Prenez donc des moyens efficaces pour le conserver; faisons en sorte que toutes contributions soient payées à l'avance; que chacun de nous se fasse un devoir, une obligation de lui faire parvenir tout ce qui pourrait servir aux intérêts de la Cause que nous défendons.

N'est-ce pas à lui que nous devons aujourd'hui d'être réunis en aussi grand nombre que nous le sommes de nos jours? C'est de l'aider toujours, de l'oublier jamais."

Nous avons appris tout récemment la fondation de New-York (Etats-Unis) d'une société de Zouaves. Nous saluons avec bonheur l'apparition sur la scène de ce nouveau contingent d'hommes dévoués à l'Eglise. N'est-il pas vrai, Messieurs, que la foi se ravive? Plus la révolution fait d'efforts pour renverser la régence de la justice, plus il surgit de héros pour la défendre. Courage! Messieurs, le jour, non de la revanche, mais de la rétribution et de la justice doit être proche.

Mais si nous sommes heureux de constater la conformation d'une société dont le but est analogue au nôtre, nous avons aussi à déplorer la perte d'un vaillant champion de la Papauté, le journal La Croix, publié à Bruxelles. Là encore nous avons un exemple d'hommes dévoués à l'Eglise préférant tomber plutôt que de sacrifier leurs principes; préférant la mort au déshonneur!

Acclamons donc ces nobles champions de la vérité et faisons des vœux pour qu'ils reparassent bientôt sur le champ de bataille. Notre colonie zouave de Piopolis progresse sensiblement. Fondée il y a à peine six ans par un vaillant groupe de nos frères, elle compte déjà une population de 500 âmes. Qui aurait pu penser que par l'énergie de quelques hommes les rives désertes du lac Mégantic se transformeraient comme par enchantement en une colonie florissante? Aujourd'hui de jolies maisons ont remplacé les grands arbres de la forêt, des moissons dorées réjouissent l'œil du voyageur et sont les meilleures preuves de leurs travaux incessants et le gage de leur prospérité future. Si nous sommes heureux de constater leur progrès rapide, nous le sommes encore plus de pouvoir les remercier comme nos frères; car en effet les Zouaves de Piopolis sont des plus dévoués à la Papauté et sous tous les rapports nous font le plus grand honneur!

Mes zélés prédécesseurs ont réclamé votre coopération pour la fondation d'une Bibliothèque dans cette colonie. Leur appel a eu pour résultat l'envoi d'une quantité assez considérable de livres; je ne permets aujourd'hui de vous rappeler aujourd'hui ce fait afin que ceux d'entre vous qui possèdent de bons ouvrages et qui désirent contribuer à cette œuvre Zouave puissent le faire sans plus tarder, prouvant ainsi leur attachement aux pionniers du Lac Mégantic.

Maintenant, Messieurs et chers Camarades j'aime à jeter un regard en arrière et à me demander quels furent des motifs qui nous ont déterminés en 1862 à quitter nos familles pour aller nous enrôler sous l'étendard Pontifical.

N'était-ce pas que, voyant la Papauté menacée par la révolution et la libre pensée, dans son domaine temporel, et par là même entravée dans l'exercice de ses devoirs spirituels, nous avons compris toute l'étendue du danger qui menaçait la foi catholique et que nous avons voulu aider de nos faibles bras à défendre ce qui nous est plus cher que la vie? La position est-elle changée? L'Eglise est-elle plus libre qu' alors? Nos devoirs sont-ils amoindris? Voyez la condition de l'Europe, n'êtes-vous pas convaincus que votre mission au lieu d'être terminée ne fait que commencer?

Il viendra un jour où le Christ aura son tour! où la méchanceté des hommes, qui ont volé à l'Eglise, sera punie. Messieurs celui qui fut le chef des envahisseurs du domaine de Pie IX a passé; avant lui Mazzini, Napoléon III et bien d'autres. Que sont devenues les assertions de ces hommes qui nous annonçaient que le nouvel Elu à la Chaire de Pierre ne réclamerait pas ses droits et sa temporalité? Je ne puis mieux faire ici que citer cette partie de la première Encyclopédie de Sa Sainteté Léon XIII adressée au monde entier traitant sur le sujet en question :

"C'est pourquoi afin de revendiquer de la façon que Nous pouvons les droits et la liberté de ce Siège Apostolique,

Nous ne cesserons jamais de faire tous nos efforts pour maintenir l'obéissance qui est due à notre autorité, pour faire que les obstacles qui entravent la pleine liberté de notre ministère et de Notre puissance soient écartés, et afin de rétablir en l'état de choses où les desseins de la Divine Sagesse avaient jadis placé les Pontifs Romains.

"En poursuivant cette restitution, Nous sommes sommés, Vénérables Frères, ni par la passion de l'ambition, ni par la cupidité du pouvoir, mais seulement par le devoir de Notre charge et par les liens du serment qui Nous lie.

"Nous la faisons, en outre, non-seulement parce que le principal est nécessaire pour défendre et protéger la pleine liberté du pouvoir spirituel, mais encore parce qu'il est parfaitement démontré que lorsqu'il s'agit de la Souveraineté temporelle du Saint-Siège, l'intérêt public même et le salut de la société humaine toute entière sont en cause.

"Par conséquent, Nous ne pouvons omettre en vertu du devoir de Notre charge, qui Nous oblige à défendre les droits de la Sainte Eglise de renouveler pleinement et de confirmer par Nos présentes lettres toutes les déclarations et protestations que Notre Prédécesseur Pie XIII de sainte mémoire, a plusieurs fois faites et répétées tant contre l'usurpation de son principat civil que contre la violation des droits de l'Eglise Catholique.

"Mais en même temps Nous Nous adressons aux Princes et aux Chefs suprêmes des Peuples et Nous les supplions avec instance, par l'auguste nom du Souverain Dieu, de ne point repousser, en un temps où il leur est si nécessaire, le secours que leur offre l'Eglise. Nous les supplions de se rapprocher dans un amical esprit de concorde et de paix de cette source de l'autorité au salut, et de s'unir de plus en plus au Saint-Siège par les liens d'un amour sincère et du respect."

Quant à nous notre voie, est toute tracée : servir l'Eglise, suivre ses enseignements, être toujours prêts afin que notre exemple soit imité par la jeunesse de notre beau Canada.

Les témoignages de sympathie que nous avons reçus des populations catholiques des différents endroits que nous avons visités nous disent assez ce que l'on peut attendre d'elles, advenant une nouvelle levée de boucliers.

L'avenir nous appartient, si nous restons unis et si nous suivons l'enseignement de notre belle devise : "Aime Dieu et va ton chemin."

Avant de terminer ce rapport, je désire remercier les membres de l'administration, qui ont travaillé avec tant de zèle dans les intérêts de l'Union.

Eloigné comme je l'étais, je n'ai pu leur être aussi utile que je l'aurais désiré. Je tiens surtout à vous remercier, bien chers camarades, pour le grand honneur que vous m'avez fait en m'élevant à la charge honorable de Président Général de l'Union. C'est un souvenir dont je serai toujours fier et qui restera à jamais gravé dans mon cœur.

Proposé par M. Nap. Renaud, secondé par M. M. J. McGown : "Que le rapport du Président soit adopté." — Adopté à l'unanimité.

La Trésorerie M. M. J. E. Chagnon, lut ensuite son rapport financier pour l'année 1877-78 au 1er Juillet :

ÉTAT ANNUEL POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN 1878.

RECETTES.

1877. A Caisse.	
Juliet 1er " Balance en caisse	
le 30 juin 1877.....	143 79
Juliet 1er " Contribution des Zouaves pour l'année 77-78	78 00
Juliet 1er " Contribution des membres honoraires 77-78.	275 92
Juliet 1er " Contribution des (Chèques) produits d'Ottawa 77-78.....	109 00
Juliet 1er " Contribution des fonds des Messes à l'Union-Allet 77-78.....	24 93
Juliet 1er " Produit d'une séance dramatique 77-78..	100 00
Juliet 1er " Intérêt sur dépôt 77-78.....	5 45
Juliet 1er " Souscription pour Pie IX 77-78.....	32 50
Juliet 1er " Souscription pour (Coursiveau) Ottawa, Montréal, 77-78.....	255 50
Déficit.....	184 96
\$1209 65	

DEPENSES.

Cr. 1877 Par caisse. Juliet 30 " Impression du

Bulletin pour l'année finissant le 30 juin 1878.....	348 90
Jun 30 " Dépenses, excursions à Ottawa.....	52 35
Jun 30 " Secours à un Zouave.....	3 50
Jun 30 " Loyer, taxes et chauffage.....	47 64
Jun 30 " Timbres et cartes postales pour le Bulletin	69 49
Jun 30 " Frais généraux	172 74
Jun 30 " Présent à (Coursiveau) d'Ottawa.....	255 00
Jun 30 " Compto au Casinno (Gaz).....	77 90
Juliet " Comptes divers.....	182 03
	\$1209 55

M. J. E. CHAGNON, Trésorier.

Proposé par M. L. Forget, secondé par M. A. LaRocque : "Que le rapport du Trésorier soit adopté." — Adopté à l'unanimité.

Le Président ayant donné la parole à tout membre de l'Assemblée qui aurait quelques motions ou suggestions à faire à l'Assemblée dans l'intérêt de la cause, M. Ed. Barnard, Membre Honoraire de l'Union-Allet et ancien membre du Comité des Zouaves Pontificaux Canadiens, lut les suggestions suivantes qui furent écoutées avec toute l'attention qu'elles méritaient : Il y a maintenant plus de dix ans que deux de nos compatriotes, braves parmi les braves, sont tombés sur les hauteurs de Mantana, à l'ombre du drapeau pontifical qu'ils avaient jusque-là protégé de leur corps. C'est alors que trois cents jeunes Canadiens, animés du plus pur dévouement et réunis à la hâte, ont traversé l'Atlantique et tout un continent pour courir s'enrôler à leur tour, défendre la même cause sous le même étendard. Plus tard des centaines de nouvelles recrues allaient prendre la place des amis et confrères que les circonstances rappelaient au pays.

Messieurs,

Notre Père, notre Pontife et notre Roi ne réclame plus nos services sous la ciel brûlant de l'Italie. La noble et vaillante petite armée groupée autour du plus grand des Souverains, de l'Autrité Suprême sur la terre, a été licenciée; ses soldats sont dispersés aux quatre coins du globe, et le Pape lui-même ne nous commande plus de l'intérieur d'une prison. La tête a été frappée, mais non d'un coup mortel, car cette tête sacrée est impréissable, et les portes de l'enfer auront beau laisser échapper ses armées, innombrables de bêtes aussi furieuses que sales, jamais Satan ne prévaudra; — aussi longtemps que durera le monde, jamais le Pape ne osera de régner sur les cœurs fidèles qui ont le Sauveur pour guide et qui reconnaissent son Vicaire comme Chef Suprême sur la terre.

Ai-je besoin de vous dire, Messieurs, que nous vivons dans une époque éminemment dangereuse pour tous les véritables enfants de la lumière, une époque où tous les droits les plus sacrés sont méconnus ou attaqués violemment, où toute l'armée du mal, — l'immense multitude des méchants sur cette terre, — est enragée, déchaînée, unie et marche, les yeux fermés, nous d'un pas ferme, et sans la mener!

Jusqu'ici, en Canada, nous avions pu nous flatter que la tempête effroyable qui s'est déchaînée, surtout dans la vieille Europe, ne s'étendrait pas sur notre chère patrie, — que la peste des mauvaises doctrines s'arrêterait au moins sur nos frontières; qu'elle serait repoussée par les froids, mais saines brises du nord de l'Amérique, assaini et purifié par le sang des nombreux martyrs qui ont sacrifié leur vie afin d'implanter ici l'Arbre de la Croix.

Mais, au contraire, que voyons-nous? Les principes les plus subversifs ayant couru partout et servis tous les jours, comme aliment intellectuel, sous les formes les plus attrayantes et les plus dangereuses; le socialisme qui s'arme, s'exerce, sous son infâme drapeau, à nos frontières; la hideuse commune, qui a répandu sa bave jusque dans nos villes, qui entretient au milieu de nous des suppôts, payés pour tromper nos pauvres ouvriers, les allicher et les pervertir par toutes les fausses promesses, même celle du partage dans les biens que d'autres ont acquis au prix des plus rudes efforts, partage qui, s'il se faisait jamais, ne donnerait tout au plus que quelques piastres à chacun et serait bien vite dépensées dans les orgies les plus abrutissantes! On voit, de plus, se raviver les haines fanatiques, que des siècles n'ont pu complètement éteindre et qui nous menacent dans nos droits les plus chers, dans le libre exercice de notre religion; enfin, et c'est peut-être le plus à craindre, l'union de nos pères ennemis avec ces traités parmi nous qui, soit par faiblesse, par lâcheté ou pour servir les plus viles ambitions, seraient prêts à nous livrer, pieds et poings liés, à ces mêmes ennemis qui, depuis un siècle, ont tout fait pour nous perdre! En un mot, messieurs, l'ennemi lève partout la tête, il est puissant autant que méchant, et si nous ne faisons face à la tempête qui gronde, il faut serrer nos rangs, nous compter, développer nos forces et les augmenter le plus possible par des alliances honorables. Il faut également cultiver l'amitié des hommes de bien, de toutes origines et

de toutes croyances, mais surtout de ceux qui pensent absolument comme nous.

A continuer.

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grande Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France.

La Gazette de Sorel,

SAMEDI, 17 AOUT 1878.

LE SOCIALISME EN ALLEMAGNE.

Une peinture affligeante, c'est celle de l'état social actuel en Allemagne. Il suffit de prendre une vue d'ensemble de tous les méfaits qui se sont commis dans ce pays depuis un certain temps, entre autres les tentatives d'assassinat sur la personne de l'Empereur, et de prendre connaissance des rapports de la presse sur les rapides progrès qu'y font les principes socialistes, pour concevoir que les maux subis dans le passé par la France se préparent dans l'avenir pour l'Allemagne.

On connaît les doctrines du socialisme, qui prônent l'égalité sociale et tendent au nivellement de toutes les classes, au mépris de l'autorité et à l'abandon complet de tout esprit de soumission et d'obéissance. En Europe, les classes ouvrières servent d'aveugles instruments au développement de ces idées fatales, et l'on conçoit quel progrès elles font chez le peuple, qui se laisse prendre aux promesses fallacieuses que lui font les agitateurs révolutionnaires.

Tel est le cas en Allemagne. Voici quelques tristes statistiques qui expliqueront plus éloquemment que de longs discours le progrès du socialisme en Allemagne.

Il y a un ou deux ans, la population de Berlin était fixée à 1,126,000 Ames, et dans le cours d'une année, il y a eu 20,000 sépultures accompagnées d'un culte religieux, c'est-à-dire, 20,000 personnes enterrées comme des chiens.

Sur cette population d'un million et quart, 35,000 personnes seulement fréquentent régulièrement les églises, de sorte que la grande majorité n'exerce aucun culte religieux.

Récemment, un professeur quelconque disait, dans une lecture publique, qu'à Berlin il n'y avait dans les églises place que pour 40,000 personnes et qu'en outre c'était bien plus que suffisant pour les besoins.

Depuis la mise en vigueur des nouvelles lois sur le mariage, on assure qu'un quart de la population a été marié sans aucun rite religieux, et l'on ajoute que la plus forte partie n'est pas baptisée.

Etant donné ces faits, comment s'étonner des progrès du socialisme ? Un peuple athée est forcément porté à mépriser l'autorité humaine, établie par Dieu, et ne saurait se plier à d'autre joug que celui du destin, et encore est-ce bien malgré lui.

Aussi, les agitateurs révolutionnaires, les meneurs socialistes ont-ils beau jeu à exploiter la crédulité populaire.

Dieu seul sait comment tout cela finira. Mais il est impossible de n'y pas voir les menaces les plus terribles contre le grand empire allemand.

Echos de la presse.

On lit dans l'Événement :

La Gazette de Sorel vient d'entrer dans sa vingt-deuxième année d'existence. Cette excellente feuille maintient avec honneur la place qu'elle occupe dans la presse indépendante.

Politique, affaires, etc.,

Le marquis et la marquise de Lorne viendront au Canada dans les premiers jours de novembre. Ils feront probablement la traversée dans l'Enchantress, yacht de l'amiral, ou peut-être dans un vaisseau de guerre.

Le correspondant du Globe écrit de Londres que la ville de Liverpool offrira un bouquet à Lord Dufferin à son arrivée.

La valeur de la propriété à Toronto est aujourd'hui cinquante millions de piastres. Malgré les temps durs, l'augmentation, depuis cinq ans, a été de huit millions.

En vue du séjour limité du marquis de Lorne à Québec, un certain nombre de jeunes gens proposent de former une troupe de gardes écossais (Scotch Greys) pour lui faire une garde de corps.

Les ouvriers occupés à démolir les casernes des Jésuites à Québec ont trouvé, mardi matin, à trois pieds sous sol et près de la porte, du côté gauche en entrant, un cercueil contenant des restes humains. On pense que ce sont ceux de l'un des premiers Pères Jésuites qui ont évangélisé le Canada. La plupart des os sont tombés en poussière au contact de l'air ; mais une partie des os des jambes et du crâne, encore conservés, indique qu'ils appartiennent à un homme d'une grande stature. Des cheveux, en assez grand nombre et très-longs, sont encore attachés au crâne. Ces restes ont été transportés à l'Université-Laval.

L'Événement dit aussi qu'on a trouvé dans les mêmes excavations des os à l'effigie de Louis XV.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

On dit que M. Langis sera le sous-directeur de la succursale de l'Université-Laval à Montréal.

Nous voyons, par les journaux d'Europe, que Mgr de Charbonnel, ancien évê-

que de Toronto, jouit encore, malgré l'âge, d'une santé excellente. Le 21 juillet, Sa Grandeur a présidé à la bénédiction solennelle du chemin de fer de Lyon à Fourvières, au milieu d'un concours immense de prêtres et de fidèles.

Le True Witness publie un compte rendu complet d'une assemblée des catholiques de Toronto, dans laquelle S. G. Mgr l'archevêque Lynch a repoussé énergiquement l'accusation portée contre lui et ses prêtres d'avoir employé à d'autres fins les argents prélevés pour le soutien des écoles. Les livres ont été discutés et Mgr l'archevêque et ses prêtres exonérés de tout blâme.

Notes Locales.

SOMMAIRE de la 1ère page : Échos de la réunion des Zouaves à Sorel.

ECLIPSE DE LUNE.—Lundi soir, entre sept et huit heures, eut lieu une éclipse de lune qui a passé inaperçue pour bon nombre de gens. Elle a duré plus d'une heure.

PERSONNEL.—La Révérende Sœur St. Chs. Rorromée, Mlle Joséphine Beaulieu, fille de M. Chs. H. Beaulieu, de cette ville, est venue passer les journées de mardi et de mercredi dans sa famille.

LE PIQUE-NIQUE de jeudi a eu lieu tel qu'annoncé et tout ceux qui y ont pris part en sont revenus enchantés. La jolie Ile Ronde avait été choisie par les organisateurs et tout s'est passé pour le mieux sur la meilleure des îles. Le pique-nique a surtout été des plus paisibles. Le Sorel a fait trois voyages, un dans l'avant-midi et deux dans l'après-midi. Il y avait un orchestre, et de joyeux quadrilles ont été dansés sur la verte pelouse. La Panfare assistait au grand complet et n'a pas peu contribué à égayer le trajet et le séjour dans l'île.

Il y eut des pêcheurs miraculeux ; les enfants, grands et petits, n'ont pu occuper les balancoires qu'on avait préparées ; bref, le temps s'est passé des plus agréablement pour tous. Un copieux dîner et des rafraichissements furent servis au besoin. Les organisateurs désirent exprimer leurs remerciements au public pour l'encouragement qu'il a donné au pique-nique ; et particulièrement à M. Didace Guévrémont, pour l'usage gratuit de l'île ; aux musiciens de l'orchestre et à la Panfare, à la Cie du Richelieu et au Capt. Latraverse, du Sorel. Le public doit à son tour des remerciements à mesdames A. Bruneau et J. B. Guévrémont ainsi qu'au Dr. Bruneau, qui se sont donné beaucoup de trouble pour organiser l'affaire. Le produit net a été de \$55.50.

LA BANQUE DES MARCHANDS.—On nous prie de contredire, comme absolument dénuée de fondement, la rumeur que la Banque des Marchands se proposait de fermer sa succursale à Sorel.

On lit dans le Journal des Trois-Rivières :

Les excursionnistes trifluviens, partis sur le yacht Nautilus la semaine dernière, sont revenus enchantés de leur voyage sur la rivière Richelieu et le lac Champlain. Ils ont pu visiter à loisir tous les charmants sites qui se succèdent depuis Sorel à Whitehall et se rendre par chemin de fer jusqu'à Saratoga, Albany et Troy.

POLICE.—Il se commet presque chaque nuit des dégâts dans les jardins et les parterres qui ornent les demeures de nos concitoyens. Des gamins malintentionnés prennent plaisir à briser les statuettes, les vases, et à casser les fleurs ; c'est un amusement qui pourrait devenir dangereux. Nous attirons l'attention de la police sur ces méfaits, et l'on peut être sûr que, si l'on met la main sur quelque coupable, la punition ne se fera pas attendre.

UNE MALICE DU WITNESS.—On lit dans le Nouveau-Monde :

Le Witness répète pour la seconde fois qu'au dîner des zouaves pontificaux à Sorel il n'a pas été proposé de santé à la reine. Et il en tire naturellement la conclusion, en charitable chrétien qu'il est, que l'on ne peut pas être en même temps dévoué au pape et loyal à son souverain. C'est le Nouveau-Monde qui a publié le premier compte-rendu de la réunion des zouaves à Sorel, et voici ce que le Witness a été à même de lire dans notre numéro du 3 juillet :

« Les santés du pape, de la REINE, du clergé, des zouaves, des citoyens et des dames de Sorel furent portées et accueillies avec enthousiasme. »

« Le Witness guettait un prétexte pour calomnier les zouaves et l'église catholique, c'est évident ; par conséquent, il a du lire le compte-rendu du Nouveau-Monde, mais, voyant qu'il y était rapporté que la santé de la reine avait été proposée, il a attendu le rapport de quelque autre journal qui ne mentionnât pas toutes les santés, et ayant trouvé ce qu'il cherchait, il a donné libre cours aux pieux zèle qui le pousse à mentir et à calomnier pour la plus grande gloire de son église soi-disant évangélique ! »

« Détail propre à augmenter encore le désappointement du pharisaïque Witness : c'est le révérend M. F. X. Lachance même, le nouveau président de la société des zouaves et ex-zouave pontificaux lui-même, qui a proposé la santé de la reine, en ordonnant en même temps au corps de musique présent de jouer le God save the Queen. Tous ceux qui étaient présents au dîner corroborèrent ce que nous venons de dire. Quel misérable et vil métier que celui de cette feuille sans cesse à l'affût pour lancer la mensonge et la calomnie ! »

UNE MÉDECINE RECOMMANDABLE est comme un véritable ami ; quand on en a besoin, elle est toujours là, et quand on l'a mise à l'épreuve, elle ne faillit jamais. Tel est précisément le cas de la SALSEPARILLE et des PILULES DE BRISTOL, qui ne trompent jamais, effectuent exactement les choses qu'on leur attribue et guérissent le mal là où faillissent les prescriptions médicales et toutes les autres médecines.

M. B. LASSALLE, ci-devant des Trois-Rivières et avantagéement connu par

toute la population des districts de Richelieu, Trois-Rivières, Maskinongé etc., vient d'entrer à la fameuse maison Pilon et Cie., le plus grand magasin de détail de la Puisseance. M. Lassalle invite ses amis à venir lui faire une visite et leur promet qu'ils seront toujours servis avec promptitude, politesse, que les marchandises qu'ils achèteront seront de bonne qualité et que les prix seront toujours extrêmement réduits, surtout dans ce temps-ci, le temps des vacances, où les visiteurs ; sont en si grand nombre. M. Pilon, voulant profiter de cette foule de visiteurs, a encore fait une réduction considérable dans les prix et tous doivent en profiter.

LE CERTIFICAT DU CAPT. JOSHUA HARPER.

Sackville, N. B., 13 fév. 1877. J. H. Robinson, Ecr., St Jean, N. B.

Cher Monsieur.—Au commencement d'octobre dernier, j'ai eu un gros rhume qui s'est attaché à mes poumons. Environ six semaines après, j'avais une attaque très-grave d'hémorrhagie des poumons pendant un voyage de Queenstown à Douvres. Tous les jours le saignement se produisait jusqu'à ce que j'eus perdu près de deux gallons de sang, et suis devenu trop faible pour me soutenir. Je me rendis à Queenstown, où je reçus des soins médicaux qui m'ont permis de revenir chez moi.

J'ai vu une annonce de votre Emulsion Phosphorée de l'huile de Foie de Morue dans un journal. Je m'en procurai une demi-douzaine de bouteilles et, après les avoir prises, je suis devenu un tout autre homme. Mon poids, qui était réduit à 120 livres, atteint maintenant la moyenne ordinaire, 152 livres. En voyant ce qu'il a fait pour moi, je le recommande avec confiance aux autres personnes affligées de maladies des poumons.

Votre etc., (Signé) JOSHUA HARPER, de la barque Mary Loverison.

L'Emulsion Phosphorée de l'huile de Foie de Morue avec Lactine, préparée par J. H. ROBINSON, pharmacien, Saint Jean, N. B., est à vendre chez tous les autres pharmaciens. Prix, \$1.00 par bouteille ; six pour \$5.00.

9 avril 1878.—ua.

LES TROUBLES ORANGISTES.

L'excitation causée par les événements de lundi soir est passée à Ottawa. On ne croit pas qu'il y ait d'autres troubles. Il y a peu de chose à ajouter aux détails donnés. Tom Bird, orangiste, a reçu une balle dans la tête en prenant part à l'émeute de la rue Sussex ; sa blessure n'est pas dangereuse. Les « Young Britons » ont attaqué l'évêché catholique, lundi soir. Le Père Bouillon a été frappé par une pierre, mais non gravement. La cour de police était encombrée mardi matin. Les personnes arrêtées pour avoir pris part aux troubles sont : T. Campbell, John Hull, W. Lambourn, E. Ennis, Andrew Foster et Latimer, tous orangistes de Montréal, et Jas. Miller et quelques autres irlandais. Quelques-uns des prisonniers ont été déchargés et le procès des autres a été remis à lundi. Les prisonniers seront probablement admis à caution.

Mardi matin, trois jeunes orangistes furent attaqués par la foule en descendant la rue Sussex, et ils furent poursuivis à coups de pierre. Ils cherchèrent refuge dans la « Manitoba House » et, s'échappant de là par les fenêtres, ils se sont rendus à l'hôtel Goulden, où ils demeurèrent jusqu'à ce que la police eut dispersé la foule. L'un d'eux, du nom de Drysdale, a été frappé à la tête par une pierre et blessé dangereusement. On dit que 8 personnes ont été blessées par des balles dans la nuit. Aucun cas n'a été fatal. Sept autres ont été blessées avec des pierres. Un irlandais nommé Kelly ne survivra probablement pas. On dit que les Irlandais de la « Catholic Union » veulent inviter les Irlandais de Québec à venir fêter le 4 septembre prochain à Outaouais. On craint qu'il n'y ait des troubles.

Ottawa, 14.—Hier soir, les orangistes se sont réunis à leur loge et ils ont délibéré pour savoir par quelle voie envoyer les « Young Britons » de Montréal qui étaient restés en ville. Craignant une attaque de la part des Irlandais, ils se sont décidés à les envoyer en voiture à Gloucester. Environ mille Irlandais sont demeurés près de la cathédrale, sur la rue Sussex, pour garder cet édifice en prévision d'une attaque des orangistes. Le maire Bangs, craignant des troubles, a fait venir un corps des gardes à pied. A 2.45, il adressa la parole à la foule assemblée à la cathédrale et lui assura qu'aucune attaque ne serait faite sur cet édifice. Mais la foule, voyant que les orangistes étaient encore dans leur loge, refusa de se disperser. Les militaires sont restés dans les rues pour empêcher toute bagarre.

Plus tard.—Les Irlandais se sont dispersés au point du jour ce matin, sans qu'il soit arrivé de troubles ou craint cependant qu'il n'y en ait ce soir. Les gardes à pied ont reçu ordre de parader en armes dans les rues à 7.30 hs. Les hommes influents font des efforts auprès des orangistes et des irlandais pour les engager à ne pas faire de rassemblements cette nuit et de rester en leurs demeures. La police a reçu ordre formel de ne pas laisser envahir les trottoirs. Le maire Bangs a pris des mesures plus actives pour protéger les citoyens et assurer la paix. Ses efforts ont été fortement secondés par des citoyens appartenant aux deux partis.

Toronto, 14.—Hier soir, pendant que le corps de musique orangiste de Peterborough jouait au dîner à « Johnson House » vis-à-vis la salle St. Patrick, une pierre fut lancée sur le tambour. Il s'ensuivit une bagarre. Les pierres et les bâtons arrivaient de toutes directions. Un assaut a été fait sur la porte de la salle St. Patrick, et les panneaux ont été défoncés par les orangistes. Plusieurs individus furent blessés à la tête et au corps. Il était terrible d'entendre les blasphèmes et les juréments proférés pendant cette bagarre. La police parut bientôt sur la scène et deux hommes furent arrêtés. La foule se dispersa aussitôt.

ÉTATS-UNIS.

(Mardi.)

Dévoilé.—Pendant que le train de chemin de fer de Springfield était arrêté à la station de Cambridge, Ohio, et que l'ingénieur et le chauffeur étaient à dîner, un nommé Albert Poppie, résident de Cambridge, rendu fou par la boisson, détachait l'engin du train, et, avant que personne put l'arrêter, montait dans l'engin et le faisait partir sur un train de 50 milles à l'heure. Arrivé à une courbe, à quelque distance de la station, l'engin sauta de la ligne et tomba sur le côté. Poppie, affreusement brûlé, est mort peu d'instants après. L'engin est complètement détruit.

Déficit.—Le déficit dans le trésor de l'Etat du Missouri se monte à un million de piastres.

D'OUTRE-MER.

(Mercredi.)

Hongrie.—Les élections en Hongrie sont terminées ; il y a eu 232 libéraux élus qui appuient le gouvernement, 70 conservateurs et 66 radicaux.

Allemagne.—Depuis le 20 juin, date de la tentative d'assassinat sur la personne de l'Empereur Guillaume par Nobeling, il y a eu en Allemagne 563 arrestations d'individus qui ont proféré des insultes contre l'Empereur. Sur ce nombre 521, dont 31 femmes, ont été trouvés coupables. Le nombre des sentences d'emprisonnement a été de 811. Cinq des accusés se sont suicidés avant de subir leur procès.

Un vint de soumettre au Conseil Fédéral allemand un bill pour empêcher les progrès du socialisme. Il décrète l'abolition des associations, réunions et publications, qui peuvent contribuer au progrès du socialisme ou du communisme. Les autorités centrales des états fédéraux sont déclarées compétentes à juger et punir tous les délits contre cette loi. Il y aura appel de leurs jugements à un Bureau Impérial, qui sera créé dans le but spécial de s'occuper des questions se rattachant aux assemblées publiques et à la presse.

Les peines infligées varieront depuis une amende jusqu'à un an de prison ; on pourra chasser les agents socialistes des villes et les empêcher d'y continuer leurs métiers ou négoce.

Les autorités centrales fédérales pourront, là où elles croiront qu'il y a danger, empêcher les réunions publiques pour une année à moins que ces réunions ne soient autorisées par les autorités policières, empêcher la vente dans les rues d'imprimés interdits, la vente, la possession ou le port d'armes, et chasser les gens sans emploi.

LES AFFAIRES D'ORIENT.

Il est rumeur que les Puissances donneront le protectorat de l'Égypte à la France.

Un l'attitude de la Porte sur les questions de Batoum et de la Bosnie, une dépêche de Berlin dit que Bismarck a donné instruction à l'attaché allemand de Constantinople d'informer la Porte que la continuation de sa politique ambiguë mettrait en danger l'existence de la Turquie en Europe.

Le gén. Philippovich a télégraphié qu'il joindrait aujourd'hui près de Vitez l'armée du Grand Duc de Wurtemberg. La 20e division autrichienne n'est pas encore rendue à Zwardin. Elle a eu quelques combats à soutenir, dont l'un assez vif près de Grastchnitz. Elle a dû reculer pour assurer ses communications et se procurer des vivres. Ses pertes ne sont pas connues.

On pense qu'il est impossible que les Bosniaques puissent prolonger leur résistance. Afin de les tranquilliser, la Porte a nommé Mehmet Ali pacha comme son commissaire en Bosnie. Il partira immédiatement.

Un rumeur, qui circule à Paris et qui mérite qu'on y ajoute foi, dit que l'Angleterre, la Turquie et la France se sont entendues pour établir le protectorat français sur la Tunisie. Il serait stipulé que la France n'interviendrait pas dans la régence. Cet arrangement est destiné à donner satisfaction à la France et à mettre un frein à l'ambition de l'Italie.

Selon des informations venues de Serajevo, le gouvernement des insurgés a envoyé Hafiz Pacha pour implorer la clémence des insurgés.

Un correspondant parisien apprend de source certaine que l'Empereur François-Joseph est très-affecté de voir la résistance faite à l'occupation autrichienne dans les provinces turques. La résistance ne vient pas des musulmans seuls, mais aussi des panslavistes.

Le gouvernement hongrois a défendu l'exportation d'armes et munitions de guerre dans la Serbie et le Monténégro.

Une dépêche de Constantinople dit que l'ambassadeur russe a remis au Grand Vizir une note pour lui apprendre que les forces russes vont être retirées et que l'embarquement des troupes va commencer de bonne heure la semaine prochaine.

La Russie a représenté à la Porte que la flotte anglaise devrait se retirer en même temps que les troupes russes ; mais, comme la Porte n'a pas encore répondu à la suggestion, la Russie a fait comprendre à la Porte qu'elle ne devait pas entreprendre d'ici à quelque temps la ligne de fortifications de Tchémédje. Cette représentation a été défavorablement accueillie.

LE DRAPEAU BRÛLÉ.

La Revue des deux-mondes a commencé un roman de M. Octave Feuillet : le Journal d'une femme.

Nous en détachons un épisode qui est enlevé comme un air de bravoure ; nous l'appellerons, si vous voulez, le Drapeau brûlé. C'est un capitaine de l'armée de Metz qui parle :

J'étais alors sous Metz. Dans la soirée dont je parle 27 octobre, j'avais été chargé de porter quelques ordres dont le sens ne me paraissait que trop clair.

Je devais en particulier arrêter dans sa marche un de nos régiments, dont j'ai oublié le numéro. Je l'avais rejoint et arrêté en effet. J'allais repartir. J'attendais seulement que mon cheval ait un peu soufflé. Nous nous trouvions alors dans un plaine près d'un village nommé Colombey, je crois ; les horribles tempêtes qui marquèrent ces jours sinistres s'étaient apaisées

peur quelques heures ; une lune tranquille se reflétait dans les flaques d'eau qui couvraient la campagne.

Le régiment, en attendant de nouvelles instructions, gardait ses rangs, l'arme au pied. On avait allumé un grand feu de bivouac, autour duquel quelques officiers s'entretenaient à voix basse d'un air morne. Des bruits de capitulation couraient depuis la veille dans les camps. Le colonel, qui était un homme déjà mûr, à moustaches grisonnantes, allait et venait solitairement à quelque distance, en froissant dans sa main l'ordre que je lui avais apporté.—Tout à coup, il s'approcha de moi et me saisit le bras :—Capitaine, me dit-il avec l'accent d'un homme qui va en provoquer mortellement un autre, deux mots, je vous prie !—Vous venez du quartier général..... vous devez en savoir plus long que moi. C'est la fin, n'est-ce pas ?

—Mon colonel, on le dit,—et je le crois. —Vous le croyez ?..... Comment pouvez-vous croire une chose pareille ?

Il lâcha mon bras avec une sorte de violence, fit quelques pas, et revenant à moi brusquement, il me regarda dans les yeux. —Prisonnier, salora ?

—Mon colonel, je le crains. Il y eut encore un silence : il demeura quelque temps devant moi dans une attitude de réflexion profonde, puis relevant la tête, il reprit avec une émotion extraordinaire dans la voix :

—Et les drapeaux ! —Je ne sais pas, mon colonel. —Ah ! vous ne savez pas ?

Il me quitta de nouveau, et marcha à l'écart pendant cinq ou six minutes ; s'avançant alors vers le front de ses hommes, il dit d'un ton de commandement :—Le drapeau !

Le sous-officier qui portait le drapeau sortit du rang.—Le colonel saisit la hampe d'une main, et levant l'autre vers le groupe des tambours : Ouvrez un ban !—dit-il. Les tambours battirent.

Le colonel s'était approché du feu, portant haut le drapeau ; il posa la hampe sur le sol, promena un regard sur le cercle des officiers, et se découvrit :—ils l'imitèrent tout aussitôt ; la troupe attentive gardait un silence de mort.—Il y eut alors un moment d'hésitation ; je voyais ses lèvres trembler : ses yeux étaient attachés avec une expression d'angoisse sur le glorieux lambeau de soie déchirée, triste image de la patrie. Enfin, il se décida : il s'échuta en genou, et coucha lentement l'aigle dans l'ardent foyer.—Une flamme plus vive jaillit soudain, et éclaira plus nettement les visages pâles des officiers. Quelques-uns pleuraient.

—Permez le ban ! dit le colonel—et pour la seconde fois résonna la batterie lugubre des tambours détrempés par la pluie.

Il remit son képi, et vint vers moi :—Capitaine—me dit-il de sa voix la plus dure—quand vous serez là-bas—vous ferez avec aucun scrupule—aucun—de raconter ce que vous avez vu..... Je vous salue.

—Mon colonel, lui dis-je, voulez-vous me permettre de vous embrasser ?

Il m'attira violemment sur sa poitrine, et me serrant à m'étouffer :—Ah ! mon pauvre enfant ! murmura-t-il—mon pauvre enfant !

OCTAVE FEUILLET.

Nouvelles diverses.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.—Un accident sérieux est arrivé sur la ligne du chemin de fer du Grand Western à Simcoe, Ont., vers 12.30 mardi matin. Comme un convoi composé de 24 chars de transport s'approchait du long pont à un mille de la station, l'essieu d'un char se brisa. Le train heureusement ne déraila pas immédiate et passa le pont sans encombre. Mais, de l'autre côté du pont, onze chars pesamment chargés de grain, de farine, de lard, etc., furent précipités du terrassment dans le fossé ; c'est une chute de dix pieds. Ils furent brisés en pièces. Les effets qu'ils contenaient sont presque complètement perdus. Le chemin est rendu impraticable jusqu'à ce que l'on ait enlevé ces débris.

LORD DUFFERIN DANS LES CANTONS DE L'EST.—Son Excellence Lord Dufferin et sa suite ont eu mardi une réception magnifique à Richmond et à Sherbrooke. Le maire Hart, de Richmond, présenta à Son Excellence une adresse signée par les principaux citoyens de l'endroit. La réponse de Lord Dufferin fut accueillie par des applaudissements. Le cortège se rendit ensuite au collège St François en défilant par les principales rues de la ville. Lord Aylmer fit lecture d'une adresse à laquelle Son Excellence répondit en quelques mots bien choisis.

Le train partit ensuite de Richmond et arriva à Sherbrooke à 8 h. p. m. S. G. Mgr Racine et plusieurs membres du clergé, le maire de la ville, M. Brooks, M. P., et plusieurs autres citoyens s'étaient rendus à la station. Le maire Lavoie présenta une adresse de bienvenue et, après la réponse de Lord Dufferin, le cortège vice-royal se rendit à la demeure de M. Brooks. La ville était brillamment illuminée.

Mardi soir, Son Excellence le Gouverneur Général se rendit à Richmond par un train spécial. Il y rencontra l'Hon. M. Mackenzie, qui se rendait aux provinces maritimes, et l'Hon. M. Huntington, qui s'est dirigé vers Bolton mercredi matin.

LES AMÉLIORATIONS DUFFERIN.—Son Excellence le Gouverneur-Général a manifesté un grand désir que tout soit arrangé pour le mieux et aussi vite que possible pour l'arrivée de son illustre successeur et de la princesse Louise. Son Excellence a suggéré lundi à M. J. B. Bertrand de planter des arbres d'ornement en face du quartier des officiers à la citadelle, où résideront pendant quelque temps au moins le marquis de Lorne et la princesse Louise durant leur séjour à Québec. Audelà de 300 hommes sont présentement engagés pour travailler aux réparations. La construction des portes de Kent et de St. Louis a été donnée par contrat à M. Malette, attendu à Québec dans quelques jours.

Il commença ce que l'on appelle les améliorations Dufferin entre la citadelle et la porte du palais et les portes de St. Jean et de St. Louis. Son Excellence a lui-même visité minutieusement les lieux lundi matin. Les bastions des casernes de l'artillerie seront reconstruits en pierre neuve d'une

grande solidité. Cela est rendu nécessaire par le fait que, sur la plate-forme, sera placé un des nouveaux canons Palliser, car un coup de ce canon aurait fait écrouler les vieux murs. A l'exception des portes, on espère que cet ouvrage sera complet avant l'hiver, pourvu toutefois que l'automne soit propice. On croit qu'il est de l'intention du gouvernement de construire des ponts au-dessus de la côte du palais et au-dessus de la côte de la montagne et de parachever les embellissements Dufferin l'an prochain.

INCENDIE À SHAWENAGAN.—Le magnifique hôtel situé près des chutes de Shawenagani si bien connus des touristes, et qui avait été construit par feu l'hon. J. E. Turcotte, a été entièrement détruit par un incendie allumé par la foudre, dimanche soir. Ce château appartenait en partie au juge Drummond, de Montréal, et à l'hon. Arthur Turcotte, de Trois-Rivières. L'édifice était en bois et avait quatre étages. Il n'était pas assuré et avait coûté \$10,000.

MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS.—On mande d'Ottawa en date de mercredi :

« Il y a dix ans, Andrew Leamy, commerçant de bois bien connu de cette ville, fut trouvé mort dans l'allée qui conduisait à sa maison sur le chemin Chelsea. On trouva sur son corps des blessures qui firent supposer que le malheureux avait été assassiné ; de plus une montre de prix, qu'il portait sur lui ordinairement, avait disparu. Hier, une femme, dont le mari était autrefois à l'emploi de M. Leamy, se présenta chez la veuve de celui-ci et lui déclara que, le jour où M. Leamy avait été assassiné, deux hommes laissèrent la montre du défunt chez elle, et elle y est demeurée depuis. Les hommes que cette femme a nommés avaient quelques relations avec elle et c'est à la suite d'une querelle qu'elle a fait ces déclarations. On pense que les accusés seront arrêtés cette après-midi. »

A Drummondville, le 9 du courant, Robert Stewart, enfant de J. S. Kennedy, Ecr., ci-devant de Sorel, à l'âge de 3 mois et 25 jours,

GUERLAIN, PARFUMEUR, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque client. Mars 1867.—ua.

DECES.

LES CONTRIBUABLES payant la taxe de l'eau, pour une année après le 1er et le 15 Septembre, obtiendront 5 p. c. d'escompte.

LES PERSONNES qui n'ont pas reçu leur compte, ou qui ont changé de logement sont priées d'en faire avis au bureau du Secrétaire-Trésorier.

Sorel, 17 août 1878.—lm.

AVIS PUBLIC.

LES CONTRIBUTABLES payant la taxe de l'eau, pour une année après le 1er et le 15 Septembre, obtiendront 5 p. c. d'escompte.

LES PERSONNES qui n'ont pas reçu leur compte, ou qui ont changé de logement sont priées d'en faire avis au bureau du Secrétaire-Trésorier.

Sorel, 17 août 1878.—lm.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR DE CIRCUIT, District de Richelieu.

Le neuvième jour d'août mil huit cent soixante-et-dix-huit.

(DURANT LA VACANCE) No. 1278.

LOUIS ADELARD SENEAL, Ecr., commerçant, de la paroisse de St. Thomas de Pierreville, dans le district de Richelieu.

PIERRE GAUDRON dit LAROCHELLE, rentier, de la paroisse de St. David, dans le dit district.

OCTAVE RIVAL dit BELLEROSE, cultivateur, de la dite paroisse de St. David.

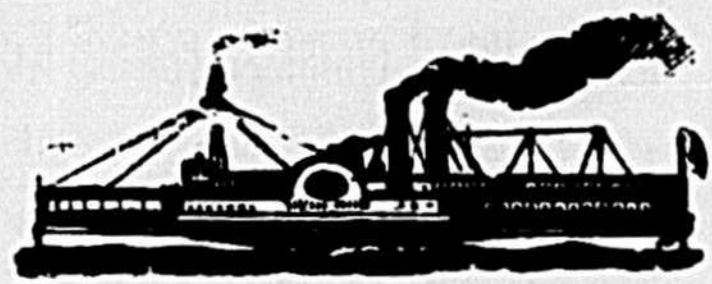
Il est ordonné, sur motion de Charles Gill, Ecr., avocat du Demandeur

GRAND PELERINAGE

DE LANORAIE, SOREL Et autres paroisses.

STE. ANNE DE BBAUPRÉ, AU PROFIT DE

l'Hopital du district de Richelieu,



CANADA.

DÉPART DE LANORAIE, DIMANCHE, le 8 Septembre 1878, A 5 HEURES P. M.

Le voyage se fera sous le patronage de MM. les Curés des paroisses suivantes qui sont invités à y prendre part, avec leur paroissiens :

Sorel, Ste. Victoire, St. Robert, St. Aimé, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Louis de Bonsecours, St. Onrs, St. Roch, St. Denis, St. Antoine, St. Charles, St. Marc, St. Hilaire, Belœil, Chambly, Notre-Dame de Richelieu, Ste. Angèle de St. Hyacinthe, Contrecoeur, Lanoraie, Berthier, St. Cuthbert, St. Barthélemy, Maskinongé, Nicolet et Trois-Rivières.

Révd. L. L. DUPRÉ, curé de Sorel, Directeur.

Les pèlerins arriveront à Ste. Anne le lundi matin vers 7 heures, où plusieurs messes seront dites pour donner l'avantage à ceux qui auront été à confesse la veille ou durant la nuit de recevoir la Sainte communion.

Le départ de Ste. Anne se fera dans l'après-midi vers 4 heures, pour arriver à Québec vers 7 heures, où les pèlerins auront quelques heures pour visiter la vieille capitale.

Le retour à Sorel etc., se fera le mardi matin de bonne heure.

Pour les pèlerins de la Rivière Richelieu, le Chamby, partira dimanche le 8 Septembre, de

Table with 2 columns: Location and Time. Includes Chamby, Pécaill, St. Hilaire, St. Marc, St. Charles, St. Antoine, St. Denis, St. Onrs, St. Roch.

et arrivera à Sorel à 6 heures pour remettre ces passagers à bord du Canada, qui les attendra.

Le mardi matin à l'arrivée du Canada à Sorel, le vapeur Mouche-à-Feu ira ramener les passagers de la Rivière Chamby,

Les pèlerins de Berthier et St. Outhbert pourront venir de Berthier à Sorel par le Mouche-à-Feu qui arrive à Sorel le dimanche soir à temps pour rencontrer le Canada.

Les pèlerins de St. Barthélemy, Maskinongé et Grand Nord pourront venir par le Trois-Rivières qui arrive à Sorel le dimanche soir à 6 heures, et ceux d'Yamaska, St. Aimé et St. Marcel, par le Sorel, qui arrive aussi à Sorel de bonne heure le dimanche après-midi.

Le Canada arrêtera au Port St. François à 9 1/2 P. M. et à Trois-Rivières à 10 1/2 P. M.

PRIX DU PASSAGE DE Lanoraie, Sorel, Port St. François et Trois-Rivières,

Aller et retour, \$1.50

CABINES POUR 2, Pour tout le voyage... \$1.50.

CABINES POUR 3 & 4, Pour tout le voyage... \$2.

CABINES DE FAMILLE, Pour tout le voyage... \$2.50.

Les repas seront servis à bord à 25cts. par repas.

On pourra avoir des informations et acheter des billets chez MM. les Curés de chaque paroisse ci-dessus indiqués.

BILLETTS et CABINES à vendre à Sorel, au bureau de La Gazette de Sorel.

Les cabines ne peuvent être retenues sans qu'elles soient payées d'avance.

Sorel, 12 août 1878.

LE PRINTEMPS ET SES EFFETS.—Sont souvent après les rigueurs d'un hiver canadien, des choses plus ou moins agréables à rappeler à l'esprit, vu que tant de gens se rendent chaque jour à leur besogne dans le moindre ardeur, n'ont plus de vêtements chauds, etc.

La consommation, si fréquente et si funeste, est regardée comme le grand fléau de notre époque ; cependant, à leur origine, toutes les maladies des poumons peuvent être efficacement arrêtées par l'emploi des Pastilles de Bryan pour les Poumons.

Le système honnête D'UN SEUL PRIX est victorieux, en dépit de la lutte acharnée qu'il a eu à soutenir de la part de certains charlatans, qui, depuis qu'ils existent, sont une vraie contagion pour le peuple.

Le système honnête D'UN SEUL PRIX est victorieux, en dépit de la lutte acharnée qu'il a eu à soutenir de la part de certains charlatans, qui, depuis qu'ils existent, sont une vraie contagion pour le peuple.

Vive un seul Prix !

Et les Gens se disent entre eux

- For nos Cotons Blancs, Pour nos Cotons Blancs, Pour nos Cotons à Draps, Pour nos Cotons à Oreiller, Pour nos Cotons à Tabliers, Pour nos Indiennes Américaines, Pour nos Indiennes Anglaises, Pour nos Toiles à Chemises, Pour nos Toiles Fines, Pour nos Toiles de Russie, Pour nos Toiles à Nappes, Pour nos Toiles à Glacis, Pour nos Toiles à Draps, Pour nos Corps et Caleçons en marins, Pour nos Corps et Caleçons en Gaze, Pour nos Bas et Chaussures, Pour nos Gants en Fil, Soie et Kid, Pour nos Echarpes en Soie et en Net, Pour nos Mouchoirs en Toile et en Soie, Pour nos Essuie-Mains, Pour nos Couvre-pieds Blancs et de Couleurs, Pour nos Couteils, Pour nos Wincoys unis et carreaux, Pour nos Demi-Parapluies, Pour nos Étouffes à Robes, Pour nos Alpacas noirs et de couleurs, Pour nos Merinos, Pour nos Paramattas, Pour nos Thibets, Pour nos Crêpes, Pour nos Fleurs, Pour nos Rubans, Pour nos Chapeaux, Pour nos Draps, Pour nos Tricots, Pour nos Tweeds, O'est là le cri général : Le Magasin Populaire, Le Magasin Honnête ;

LA GAZETTE

ON SE CHARGE DE

TOUTES ESPECES D'OUVRAGES

DE

RELIURE

TELS QUE

Livres blancs,

Cahiers de Musique,

Journaux,

Revue,

Vieux Livres

DE TOUTES SORTES, &c.,

OUVRAGES FAITS PROMPTEMENT

ET A BAS PRIX.

Le soussigné a aussi en mains un bon assortiment de livre de commerces et de papier de notaires et de commerce, qu'il vendra à des prix accommodants.

DAMBORGES JACQUES.

Sorel, 1er Mars 1878.

LE MAGASIN DES QUATRE SAISONS.

Est Reconnu le plus populaire de toute la Puisseance !

Voit l'opinion de ce journal dans les Notes Locales.

La foule qui y abonde continuellement est une des preuves les plus convaincantes de sa grande popularité !

Le système honnête D'UN SEUL PRIX est victorieux, en dépit de la lutte acharnée qu'il a eu à soutenir de la part de certains charlatans, qui, depuis qu'ils existent, sont une vraie contagion pour le peuple.

Vive un seul Prix !

Et les Gens se disent entre eux

- For nos Cotons Blancs, Pour nos Cotons Blancs, Pour nos Cotons à Draps, Pour nos Cotons à Oreiller, Pour nos Cotons à Tabliers, Pour nos Indiennes Américaines, Pour nos Indiennes Anglaises, Pour nos Toiles à Chemises, Pour nos Toiles Fines, Pour nos Toiles de Russie, Pour nos Toiles à Nappes, Pour nos Toiles à Glacis, Pour nos Toiles à Draps, Pour nos Corps et Caleçons en marins, Pour nos Corps et Caleçons en Gaze, Pour nos Bas et Chaussures, Pour nos Gants en Fil, Soie et Kid, Pour nos Echarpes en Soie et en Net, Pour nos Mouchoirs en Toile et en Soie, Pour nos Essuie-Mains, Pour nos Couvre-pieds Blancs et de Couleurs, Pour nos Couteils, Pour nos Wincoys unis et carreaux, Pour nos Demi-Parapluies, Pour nos Étouffes à Robes, Pour nos Alpacas noirs et de couleurs, Pour nos Merinos, Pour nos Paramattas, Pour nos Thibets, Pour nos Crêpes, Pour nos Fleurs, Pour nos Rubans, Pour nos Chapeaux, Pour nos Draps, Pour nos Tricots, Pour nos Tweeds, O'est là le cri général : Le Magasin Populaire, Le Magasin Honnête ;

LA GAZETTE

ON SE CHARGE DE

TOUTES ESPECES D'OUVRAGES

DE

RELIURE

TELS QUE

Livres blancs,

Cahiers de Musique,

Journaux,

Revue,

Vieux Livres

DE TOUTES SORTES, &c.,

OUVRAGES FAITS PROMPTEMENT

ET A BAS PRIX.

Le soussigné a aussi en mains un bon assortiment de livre de commerces et de papier de notaires et de commerce, qu'il vendra à des prix accommodants.

DAMBORGES JACQUES.

Sorel, 1er Mars 1878.

AU PUBLIC

DES COMTÉS DE Richelieu, d'Yamaska, de Berthier et autres !!

Avis d'Economie !!

Que faut-il faire pour garder notre argent parmi nous ?

Pourquoi voyons-nous aujourd'hui tant de détresse au milieu de nous ?

A ces questions nous répondons brièvement et nous prions le public de nous lire attentivement.

En 1874, le commerce était florissant, les cultivateurs vendaient leurs produits à des prix élevés et jouissaient alors d'une prospérité splendide.

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

Voilà nous, il y a quelques années, le public des campagnes voyager autant qu'il voyions nous aller à Montréal pour faire des achats de quelques piastres ?

T. PLOUFFE, PERRUQUIER-COIFFEUR

RUE GEORGE, EN FACE DE LA GAZETTE DE SOREL.

M. T. P. se charge d'arranger les cheveux de Dames dans les derniers goûts de Paris et New-York.

Les vieux cheveux seront refaits à neuf. Cheveux pris en échange.

Sorel, 6 août 1878.—1m.

CHAUX ET BRIQUE

A VENDRE. Le soussigné informe le public qu'il a une quantité de belle chaux de 1ère qualité qu'il vendra à bon marché en gros et en détail.

PREMIER JUILLET. Il aura aussi plusieurs milliers de briques de toutes sortes qui seront vendues à des prix réduits et à des conditions libérales.

PIERRE THIRUS GANTAR... Sorel, 3 Juin 1878.—3m.

J. P. BROUSSEAU, AVOCAT, M. P. P.

A transporté son bureau au No 78, RUE DU ROI (King), voisin de J. G. Grebassa, Cor. N. P.

Sorel, 23 mai 1878.—3m.

Au Public de Sorel ET DES ALENTOURS.

Le soussigné informe respectueusement le public qu'il a en mains un magnifique ASSORTIMENT de

MONTRES en or et argent CHAINES do do JONGES et BAGUES do do EPINGLETTES, PENDANTS D'OREILLES, etc., etc., etc.

PENDES ET CADRANS de toutes sortes.

Le soussigné se charge de réparer avec soin et promptitude les montres, pendules, cadrans et toutes espèces de bijouteries à des prix extrêmement réduits.

GEO. MENARD, No. 55, Rue Augusta, En face de M. A. CHAPDELAIN, voiturier, SOREL.

18 Avril 1878.—6m.

SALLE MEDICALE DE SOREL.

Le soussigné, informe le public de Sorel et des alentours, qu'il a ouvert l'établissement ci-dessus avec un assortiment choisi d'articles de pharmacie généralement en usage pour les familles, drogues, médecines patentes, parfumerie et toute chose requise pour la toilette.

Un escompte libéral sera fait aux médecins, aux institutions charitables et aux clergés.

WALLACE DAWSON, No 57 Rue Augusta, Sorel 27 juillet 1878.—ua.

RHUMES, COQUELUCHE, GRIPPE

IMITATIONS DE POITRINE ET DES BRONCHES. Contre ces indispositions, la Pâte et le Sirop pectoral de NARY de Delagrèner possèdent une efficacité certaine, constatée par 50 médecins des hôpitaux de Paris.—Dépôt rue Richelieu, 56, Paris ; à Montréal, chez Fabre et Gosselin, 519, rue Notre-Dame. (Se méfier des contrefaçons.)

Sorel, 16 avril 1878.

Figaro Figarini, le coiffeur de l'ex-Imperatrice et l'inventeur des perruques perpétuelles, vient d'intenter une action en dommages à Paris contre M. Eugène et Paul Luby, les propriétaires du célèbre innovateur l'ancien de Luby Figarini prétend que son droit de Patente lui garantirait la vente et le commerce libre de ses perruques pendant un espace de dix ans, mais que la préparation de Luby, en empêchant les cheveux de tomber et en leur rendant leur couleur naturelle, empêche complètement la vente des perruques en question.

M. ARSENAULT, si favorablement connu dans les environs, est gérant de notre établissement.

Notre magasin est situé sur le côté sud du marché, à l'ancienne place de M. Kelly.

VOUS VERREZ TOUJOURS DEUX PAVILLONS AUX COULEURS Rouge et Bleu.

C. O. PARADIS, Propriétaire.

M. ARSENAULT, Gérant. Sorel, 5 juin 1878.

ETONNANTE DECOUVERTE. "Impress Relief."

Le Bienfait de l'humanité

REMEDE INTERNE ET EXTERNE, BAUME pour toutes les plaies.

Guérit le Rhumatisme et la Névralgie et tue la douleur à l'instant.—Qu'on le tienne en le peut. Est le seul remède connu pour le rhumatisme sur le continent américain, ainsi que l'ont éprouvé des milliers de personnes. A peine appliqué, produit un soulagement immédiat au pauvre malade. Est rapidement absorbé, pénètre jusqu'aux os, s'introduit dans la circulation, neutralise tous les "Poisons Rhumatismaux," circule avec le sang, et le rejette du système par ses issues naturelles.

GUERIT le mal de dents, le mal d'oreilles, les maux de tête, la névralgie, le rhumatisme, les entorses, les contusions, les contusions, les maux de côté, les douleurs du dos, les maux d'estomac, les douleurs d'espaldas, la toux, les frissons, les engorgements, la diarrhée, la dysenterie, etc., etc.

Guérit les douleurs excessives soit intérieures soit extérieures dans un instant. Mettez vos doigts sous elle et faites-en l'essai ; la dépense est insignifiante et le soulagement certain. Le grand secret de son succès parmi toutes les classes réside dans le fait que ce remède est sûr et inoffensif, agréable à prendre, donne un soulagement immédiat, est applicable avec plus de succès dans un plus grand nombre de cas, dans la vie journalière, qu'aucune des compositions jusqu'ici produites par les recherches, l'habileté et la "Science Moderne."

A preuve de ses grands effets curatifs, qui quo qu'on soit, riche ou pauvre, jeune ou vieux, souffrant d'aucune des maladies plus haut énumérées, qui prendra la peine de payer une visite au bureau à Toronto, en aucun temps, verra "sans rien déboursé" des preuves pratiques d'un pouvoir magique de ce remède sur une première application.

De toutes les parties du Dominion, arrivent journellement des témoignages flatteurs, exprimant la plus grande gratitude pour les cures merveilleuses qu'il a opérées, et nous serions heureux de recevoir de semblables témoignages de toutes les autres personnes qui l'emploient avec succès.

Des médecins de la plus haute respectabilité le recommandent comme le plus efficace "remède domestique" dans les cas imprévus. Emportez-le dans vos demeures et vous verrez qu'il sera une bénédiction pour vos familles et pour vos amis dans l'affliction.

Les pharmaciens en vendent d'énormes quantités partout où il a été introduit. Je défie le monde entier de produire son équivalent.

Le commerce est ouvert par l'entremise des pharmaciens de Montréal, Toronto, Hamilton & London.

Prix 25cts la bouteille. Vendu par tous les PHARMACIENS D'ENTRÉE.

4 mai 1878.

CHAUSSURES D'ETE

DE TOUTES SORTES à très-bon marché.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes qu'il vient de faire de grandes améliorations à son magasin afin de faire place à l'immense stock de

CHAUSSURES D'ETE qu'il vient de recevoir, consistant en

Chaussures communes et Chaussures de go.

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

Toutes ces chaussures, ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défont toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de

FELIX PLOUF, No 18, RUE AUGUSTA

EN FACE DU MARCHÉ, Voisin du magasin de Cy. Mongeon

SOREL. 22 juin 1878.

VÉRITABLE BÉNÉDICTINE LIQUEUR DES MOINES BÉNÉDICTINS DE L'ABBAYE DE FÉCAMP

Créée en 1510. Apéritive, digestive, fortifiante, suave et de bon goût exquis, la Bénédictine est aujourd'hui la reine des liqueurs adoptées sur toutes les bonnes tables, au restaurant comme au dîner de famille, dans les plus grands hôtels comme dans les salons princiers. La Bénédictine est le complément obligé de tout bon repas, et son usage journalier facilite toutes les fonctions de l'estomac.

Entrepôt général à Fécamp (Seine-Inférieure). Dépôtaires à Montréal : Messieurs MORICE, VANDEN et Cie, 342 et 344, rue Saint-Paul.

MÉDAILLE D'HONNEUR. ASTHME NEV... LGIES

CATARHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TU... S. LEVASSEUR.

Dépôt central : Lr. LEVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 23 rue de la Monnaie, Paris.

GRAINS DE SANTE DU D. FRANCK. Sorel, 1er Juin 1877.—ua

MARCHE DE SOREL.

Table of market prices for Sorel, listing items like Pois, Avoine, Sarrazin, and various meats with their respective prices.

EDOUARD CRÉPEAU, Clerc du Marché. Sorel, 10 Aout 1878.

MARCHE DE TROIS-RIVIERES.

Table of market prices for Trois-Rivières, listing items like Pois, Avoine, Sarrazin, and various meats.

LUDGER PAGE, Clerc du Marché. Trois-Rivières, 10 Aout 1878.

Prix du Marché de Detail à Montréal.

Table of market prices for Montreal, listing items like Farine de blé, Farine d'avoine, and various grains.

Table of market prices for Montreal, listing items like Blé par minot, Pois, Orge, and various grains.

Table of market prices for Montreal, listing items like Laiterie, Volailles, and various meats.

Table of market prices for Montreal, listing items like Canards, Oies, and various meats.

Table of market prices for Montreal, listing items like Viandes, and various meats.

Table of market prices for Montreal, listing items like Divers, and various goods.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Table of market prices for livestock, listing items like Bœuf, Vaches, and various types of cattle.

Table of market prices for livestock, listing items like Veaux, Moutons, and various types of sheep.

MARCHE DE QUEBEC.

Table of market prices for Quebec, listing items like Bœuf, Veau, Mouton, and various meats.

MARCHE DE JOLIETTE.

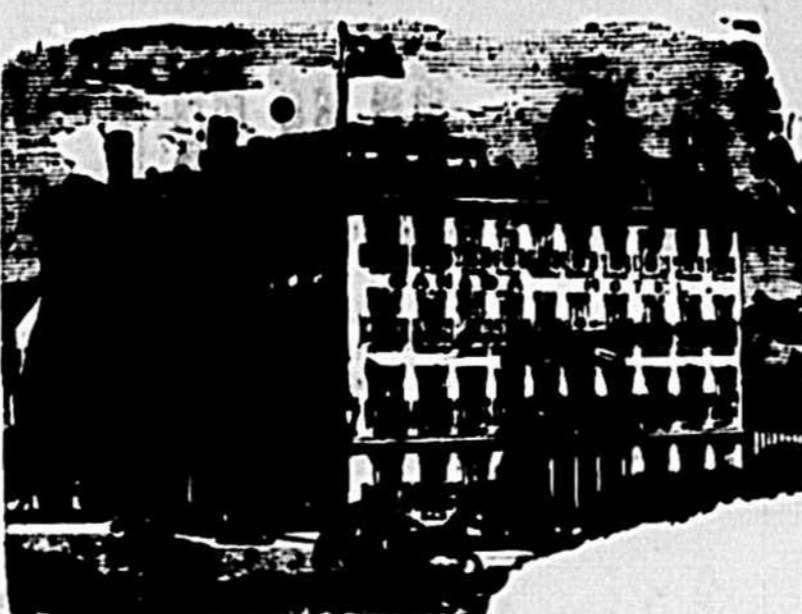
Table of market prices for Joliette, listing items like Pois, Avoine, Sarrazin, and various meats.

MARCHE DE ST. HYACINTHE.

Table of market prices for St. Hyacinthe, listing items like Pois, Avoine, Sarrazin, and various meats.

SOCIÉTÉ MUTUELLE DE CONSTRUCTION DE SOREL.

Text regarding the mutual construction society of Sorel, including details about shares and subscriptions.



HOTEL DU CANADA MONTREAL, P. Q.

Text describing the Hotel du Canada, its location, and services offered.



MAGASIN de PEINTURE HUILES, Etc., Etc.

Text describing the paint store, listing various types of paints and oils.

FORGE AUGUSTIN PORTELANCE.

Text describing the forge, its location, and the services provided.

Compagnie d'Assurance du Canada CONTRE LES ACCIDENTS.

Text describing the insurance company, its capital, and the types of accidents covered.

Compagnie d'Assurance du Canada CONTRE LES ACCIDENTS.

Text describing the insurance company, its capital, and the types of accidents covered.

Compagnie d'Assurance du Canada CONTRE LES ACCIDENTS.

Text describing the insurance company, its capital, and the types of accidents covered.

Compagnie d'Assurance du Canada CONTRE LES ACCIDENTS.

Text describing the insurance company, its capital, and the types of accidents covered.

Compagnie d'Assurance du Canada CONTRE LES ACCIDENTS.

Text describing the insurance company, its capital, and the types of accidents covered.

ADRESSES D'AFFAIRES.

Text listing business addresses, including BARTHE & WURTELE, AVOCATS.

Text listing business addresses, including MM. BARTHE & WURTELE.

Text listing business addresses, including L. P. P. CARDIN, Notaire.

Text listing business addresses, including J. A. E. GENEREUX, HUISSIER.

Text listing business addresses, including A. E. BRASSARD, AVOCAT.

Text listing business addresses, including H. A. PICHE, AVOCAT.

Text listing business addresses, including Agence General d'Assurance.

Text listing business addresses, including ASSURANCE 'IMPELIAL'.

Text listing business addresses, including ASSURANCE 'MUTUELLE'.

Text listing business addresses, including ASSURANCE MUTUELLE 'SUN'.

Text listing business addresses, including MEILLEUR & CIE.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including MEILLEUR & CIE.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Text listing business addresses, including M. WILSON BOYD.

Text listing business addresses, including M. PELTIER.

Reconnaissance !!!

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Text expressing gratitude to A. Pilon & C. for their services.

Librairie Catholique

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.

Text advertising the Catholic Bookstore, listing various books and prices.